

Les postures de l'enseignant

Posture de contrôle : vise à mettre en place un certain cadrage de la situation : par un pilotage serré de l'avancée des tâches, enseignant cherche à faire avancer tout le groupe en synchronie

Posture d'accompagnement : le maître apporte une aide ponctuelle, en partie individuelle, en partie collective, en fonction de l'avancée de la tâche et des obstacles à surmonter. Cette posture, à l'opposé de la posture de contrôle, ouvre le temps et le laisse travailler. L'enseignant évite de donner la réponse, voire d'évaluer. Il provoque des discussions entre les élèves, favorise la recherche des références ou outils nécessaires. Il se retient d'intervenir, observe plus qu'il ne parle

Posture dite du « magicien » : par des jeux, des gestes théâtraux, des récits frappants, l'enseignant capte momentanément l'attention des élèves. Le savoir n'est ni nommé, ni construit, il est à deviner

Posture de contre-étayage : variante de la posture de contrôle, le maître, pour avancer plus vite si la nécessité s'impose, peut aller jusqu'à faire à la place de l'élève

Posture d'enseignement : l'enseignant formule, structure les savoirs, les normes, en fait éventuellement la démonstration. Il en est le garant. Il fait alors ce que l'élève ne peut pas encore faire tout seul. Ses apports sont ponctuels et surviennent à des moments spécifiques mais aussi lorsque l'opportunité le demande. Les savoirs, les techniques sont alors nommés. La place du métalangage est forte

Posture de lâcher-prise : l'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et l'autorisation à expérimenter les chemins qu'ils choisissent. Cette posture est ressentie par les élèves comme un gage de confiance. Les tâches données sont telles qu'ils peuvent aisément les résoudre seuls

Les postures d'apprentissage des élèves

Scolaire : pas d'autorisation à penser



- Insécurité, être en règle,
- Dépendance au M à la tâche,
- Refus des pairs,
- Se conformer ou faire semblant

Ludique : détournement, créativité hors des normes

Posture première : dans le faire



- Implication forte,
- Brut d'écrit ou de pensée,
- Identification,
- Absence de lien entre les tâches

Dogmatique : l'élève sait déjà

Réflexives : prise de distance



- Penser sur les tâches,
- Les objets de savoir sont nommés,
- Conscience de sa propre activité de pensée

Posture de refus

Deux systèmes de postures

**Système différenciateur,
délétère**

Posture de contrôle
et d'enseignement

Posture de sous-étayage



Posture première, scolaire
Décrochage, pas d'espace
pour penser,
Passivité, insécurité

**Système dynamique, efficient :
Un jeu varié de postures**

Posture d'accompagnement,
d'enseignement,
de contrôle,
de lâcher prise,
du magicien



Posture ludique, première
créative, réflexive

Conscience des enjeux
didactiques, conscience de
ses stratégies et difficultés



Du côté des enseignants

Du côté des élèves